

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Incendie de Mont-Bouët : l'ambassadeur du Nigeria au chevet des siens

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon

UNE importante délégation conduite par l'ambassadeur de la République fédérale du Nigeria au Gabon, Raymond Brown, s'est rendue hier au marché de Mont-Bouët dont une grande partie a été ravagée

dans la nuit du 8 au 9 août dernier par un gigantesque incendie. Lequel avait affecté de nombreuses communautés étrangères y exerçant leurs activités commerciales. Le but de la visite du diplomate nigérian est non seulement de se rendre compte de l'ampleur des dégâts mais aussi témoigner sa solidarité à l'ensemble des victimes, particulièrement

les ressortissants nigériens lourdement affectés. " J'ai appris qu'il y a eu un incendie qui a affecté nos compatriotes qui exercent ici. Donc nous sommes venus témoigner notre sympathie et les rassurer de l'aide du gouvernement fédéral. Nous remercions l'Éternel parce qu'il n'y a eu aucune perte en vies humaines", a-t-il déclaré. Cette première visite du diplomate nigérian dans le plus grand marché du Gabon visait par ailleurs à faire un véritable état des lieux des besoins de ses compatriotes afin de les transmettre aux autorités nigérianes.

Une démarche saluée par la communauté nigérienne éprouvée. Laquelle, par la voix

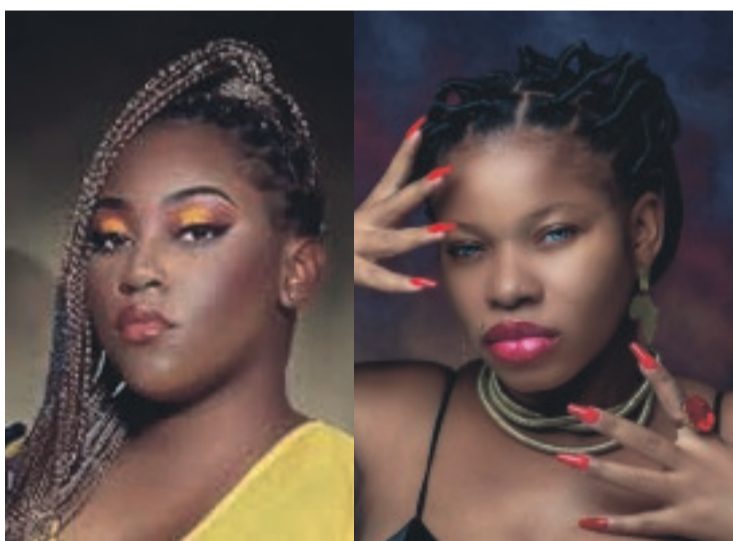


L'ambassadeur Raymond Brown (ensemble marron) visitant un des espaces de Mont-Bouët ravagé par le violent incendie.

de son chef de secteur, Salomon Okoro, a dit placer beaucoup d'espoir dans ladite visite. Soulignons qu'à l'instar de l'ambassadeur du Nigeria, plusieurs autres responsables de

représentations diplomatiques accrédités au Gabon se sont déjà succédé au chevet des sinistrés du marché Mont-Bouët, notamment ceux du Sénégal et du Mali.

## Afrimma 2023 : deux Gabonaises en lice



Emma'a et Esprit La Tigresse, les deux représentantes du Gabon.

AR  
Libreville/Gabon

EMMA'A et Esprit La Tigresse sont les représentantes du Vert-Jaune-Bleu à la 10e édition de African musik magazine awards (Afrimma) qui se tiendra le 17 septembre prochain à Dallas, aux États-Unis.

Elles sont nommées dans la catégorie meilleure artiste féminine Afrique centrale aux côtés de l'Angolaise Perola, de Nemmy et Soraia Ramos (Cap-Vert), Liloca (Mozambique), Libianca et Asaba (Cameroun). Pour que le prix revienne au

pays, les ambassadrices du Gabon invitent les fans et le reste de la population à voter en ligne. Déjà nommées à la 8e édition tenue le 15 janvier 2022 à Dakar au Sénégal, elles n'avaient malheureusement pas remporté le trophée.

Afrimma est une cérémonie qui récompense et célèbre les artistes musiciens africains (Afrique centrale, de l'Ouest, du Nord) et de la diaspora. Cet événement annuel prime les artistes dans plusieurs catégories et de divers genres musicaux comme l'afrobeat, l'afro raï, l'assiko, le bongo, le coupé-décalé, le genge, le highlife, le kwaito, le soukous, etc.

## Valeurs : le Mocap exhorte à la repentance nationale

ENA  
Libreville/Gabon

DÉTERMINÉ à préserver la paix et faire barrage aux pratiques contre-nature au Gabon, le Mouvement citoyen apolitique (Mocap) met un point d'honneur à prôner le retour aux valeurs morales et religieuses, en vue de bâtir un Gabon qui fonctionne en se fondant sur la volonté divine.

À la faveur d'une conférence de presse, le week-end écoulé, les membres de ce mouvement citoyen ont lancé un appel à la repentance nationale. " Le principal message que je lance aujourd'hui est celui de la repentance nationale, j'entends par là que l'Église, qui est la lumière du monde, selon les Écritures, doit éclairer le monde. Du coup, l'église du Gabon doit éclairer les pouvoirs publics ", a lancé Sthen Mapangou, président du Mocap. Poursuivant son



Le directoire du Mocap lors de sa déclaration pour prévenir les pratiques immorales au Gabon.

propos, ce dernier a indiqué que "l'institution religieuse devrait être la toute première composante à se repentir, suivie des plus hautes autorités, dont le chef de l'État et les membres du gouvernement, puis le peuple en dernier ressort."

En se fondant sur la période actuelle liée à la campagne électorale et qu'il juge

extrêmement sensible, le Mocap estime que l'église a l'obligation de faire connaître aux autorités gabonaises les vraies valeurs qui, du reste, doivent faire ombre " à toutes les abominations qui gangrènent la société gabonaise." En somme, "l'Église doit s'organiser pour ramener toutes les couches de la société à se repentir."